

Un chercheur américain : il n'y a pas eu plus de morts de personnes âgées qu'avant avec le Covid

écrit par Christine Tasin | 4 décembre 2020



Quand l'un des professeurs d'une prestigieuse université américaine démonte avec une rigueur implacable l'énorme manipulation des chiffres du Covid... que l'un des étudiants de la dite université reprend l'étude... et que video et articles sont effacés par l'université, que faut-il en déduire ? Que les morts ordinaires habituelles du Covid, crise cardiaque, grippe, pneumonie, maladies respiratoires qui ont disparu des statistiques ont été étiquetées Covid, non ?

Article de France Soir ci-dessous.

Un examen plus approfondi des décès aux États-Unis dus au COVID-19, article supprimé par la Newsletter de JHU

Suppression d'un article après publication

Après avoir été publié et tweeté par [The Newsletter](#), le journal indépendant de étudiants de la célèbre Université Johns Hopkins (JHU), **un article mettant en avant un examen de décès Covid-19 aux Etats-Unis est supprimé**. Rappelons que The Newsletter est publiée par les étudiants depuis 1896. L'information est apparue dans un tweet du compte tweeter de The Newsletter de l'université. JHU a été fortement mise en avant pendant la pandémie avec le [Corona Ressources Center](#) outil de visualisation centralisant les données de décès, des hospitalisations et d'autres informations clés par pays.



L'article préparé par Yanni Gu reprenait l'analyse de Geneviève Briand professeur en économie appliquée et avait fait l'objet d'une vidéo qui explique que c'est un travail en cours.

Contacté ce jour The Newsletter n'a pas encore répondu à nos questions.

Cet article a été vu et lu de nombreuses fois et plusieurs personnes sont allées chercher son archive web pour le retweeter comme Dr Urso

Rappelons que nous avons couvert [l'analyse des décès aux Etats-Unis](#) permettant de regarder état par état la mortalité en fonction de l'accès au traitement en phase précoce. Le sénateur Johnson ainsi que les professeurs Peter McCullough, Harvey Risch ont [aussi témoigné devant la commission d'enquête du Sénat](#) sur le traitement en phase précoce comprenant entre autres l'hydroxychloroquine.

L'article et la vidéo restent cependant disponibles sur les moteurs [d'archives du web](#)

Nous en reproduisons ici une traduction sur le principe de la liberté d'expression en informant le lecteur de **la mise en garde de la publication qui explique que l'article est utilisé**

pour étayer des inexactitudes fausses et dangereuses.

ARTICLE SUPPRIME Un regard plus attentif sur les décès aux États-Unis dus au COVID-19 Par [YANNI GU](#) | 22 novembre 2020



GRÂCE À GENEVIEVE BRIAND Après avoir récupéré des données sur le site Web du CDC, Briand a compilé un graphique représentant les pourcentages du nombre total de décès par catégorie d'âge du début février au début septembre.

Selon de [nouvelles données](#) , les États-Unis se classent actuellement au premier rang pour le nombre total de cas de COVID-19, de nouveaux cas par jour et de décès. Geneviève Briand, directrice adjointe du programme de maîtrise en économie appliquée à Hopkins, a analysé de manière critique l'effet du COVID-19 sur les décès aux États-Unis en utilisant les données des Centers for Disease Control and Prevention (CDC) dans son webinaire intitulé «COVID-19 Deaths: Un regard sur les données américaines. »

De la mi-mars à la mi-septembre, le nombre total de décès aux États-Unis a atteint 1,7 million, dont 200 000, soit 12% du total des décès, sont liés au COVID-19. Au lieu de regarder directement les décès liés au COVID-19, Briand s'est concentré sur le nombre total de décès par groupe d'âge et par cause de décès aux États-Unis et a utilisé ces informations pour faire la lumière sur les effets du COVID-19.

Elle a expliqué que l'importance du COVID-19 sur les décès aux États-Unis ne peut être pleinement comprise que par comparaison avec le nombre total de décès aux États-Unis.

Après avoir récupéré des données sur le site Web du CDC, Briand a compilé un graphique représentant les pourcentages du nombre total de décès par catégorie d'âge du début février au

début septembre, qui comprend la période allant de la détection du COVID-19 aux États-Unis à la montée en flèche des taux d'infection.

Étonnamment, les décès de personnes âgées sont restés les mêmes avant et après le COVID-19. Étant donné que le COVID-19 affecte principalement les personnes âgées, les experts s'attendaient à une augmentation du pourcentage de décès dans les groupes plus âgés. Cependant, cette augmentation n'apparaît pas à partir des données du CDC. En fait, les pourcentages de décès parmi tous les groupes d'âge restent relativement les mêmes.

«La raison pour laquelle nous avons un nombre plus élevé de décès par COVID-19 signalés chez les personnes âgées, que les personnes plus jeunes, est tout simplement parce que chaque jour aux États-Unis, les personnes âgées meurent en plus grand nombre que les personnes plus jeunes», a déclaré Briand.

Briand a également noté que 50 000 à 70 000 décès sont observés avant et après le COVID-19, indiquant que ce nombre de décès était normal bien avant l'apparition du COVID-19. Par conséquent, selon Briand, non seulement le COVID-19 n'a eu aucun effet sur le pourcentage de décès de personnes âgées, mais il n'a pas non plus augmenté le nombre total de décès.

Ces analyses de données suggèrent que contrairement aux hypothèses de la plupart des gens, le nombre de décès par COVID-19 n'est pas alarmant. En fait, il n'a relativement aucun effet sur les décès aux États-Unis.

Cela est un choc pour beaucoup de gens. Comment se fait-il que les données soient si éloignées de notre perception?

Pour répondre à cette question, Briand s'est concentrée sur les décès par cause allant de 2014 à 2020. *Il y a une augmentation soudaine des décès en 2020 en raison du*

COVID-19. Ce n'est pas une surprise, car le COVID-19 est apparu aux États-Unis au début de 2020 et, par conséquent, les décès liés au COVID-19 ont considérablement augmenté par la suite.

L'analyse des décès par cause en 2018 a révélé que la tendance à l'augmentation saisonnière du nombre total de décès est le résultat de l'augmentation des décès toutes causes confondues, les trois principales étant les maladies cardiaques, les maladies respiratoires, la grippe et la pneumonie.

«C'est vrai chaque année. Chaque année aux États-Unis, lorsque nous observons les hauts et les bas saisonniers, nous avons une augmentation des décès dus à toutes les causes », a souligné Briand.

Lorsque Briand a examiné les données de 2020 au cours de cette période saisonnière, les décès liés au COVID-19 ont dépassé les décès dus aux maladies cardiaques. C'était très inhabituel puisque les maladies cardiaques ont toujours prévalu comme la principale cause de décès. Cependant, en examinant de plus près les chiffres des décès, elle a noté quelque chose d'étrange. En comparant le nombre de décès par cause au cours de cette période de 2020 à 2018, Briand a remarqué qu'au lieu de l'augmentation drastique attendue pour toutes les causes, il y avait une diminution significative des décès dus aux maladies cardiaques. **Plus surprenant encore, comme le montre le graphique ci-dessous, cette baisse soudaine des décès est observée pour toutes les autres causes.**

[jhu_image_2.jpg](#)



GRÂCE À GENEVIEVE BRIAND Le graphique montre le nombre de décès par cause au cours de cette période de 2020 à 2018. Cette tendance est totalement contraire à la tendance observée au cours de toutes les années précédentes. **Fait intéressant, comme le montre le tableau ci-dessous, la diminution totale des décès dus à d'autres causes équivaut presque exactement à l'augmentation des décès par COVID-19. Cela suggère, selon Briand, que le nombre de morts du COVID-19 est trompeur. Briand pense que les décès dus aux maladies cardiaques, aux maladies respiratoires, à la grippe et à la pneumonie peuvent plutôt être reclassés comme étant dus au COVID-19.**



GRÂCE À GENEVIEVE BRIAND Le graphique illustre la diminution totale des décès par diverses causes, y compris le COVID-19.

Le CDC a classé tous les décès liés au COVID-19 simplement comme des décès au COVID-19. Même les patients décédant d'autres maladies sous-jacentes mais infectés par le COVID-19 comptent comme des décès dus au COVID-19. C'est probablement la principale explication pour laquelle les décès dus au COVID-19 ont considérablement augmenté tandis que les décès dus à toutes les autres maladies ont connu une diminution significative.

«*Tout cela ne montre aucune preuve que le COVID-19 a créé des décès excessifs. Le nombre total de décès ne dépasse pas le nombre normal de décès. Nous n'avons trouvé aucune preuve du contraire* », a conclu Briand.

Dans une interview avec *The News-Letter*, Briand a abordé la question de savoir si les décès dus au COVID-19 peuvent être considérés comme trompeurs puisque l'infection pourrait avoir exacerbé et même conduit à des décès par d'autres maladies sous-jacentes.

«Si [le nombre de morts du COVID-19] n'était pas du tout trompeur, nous aurions dû observer une augmentation du nombre de crises cardiaques et une augmentation du nombre de COVID-19. Mais une diminution du nombre de crises cardiaques et de toutes les autres causes de décès ne nous laisse pas d'autre choix que d'indiquer une classification erronée », a répondu Briand.

En d'autres termes, l'effet du COVID-19 sur les décès aux États-Unis n'est considéré comme problématique que lorsqu'il augmente le nombre total de décès ou le fardeau réel des décès d'une quantité significative en plus des décès attendus par d'autres causes. Étant donné que le nombre brut total de décès toutes causes confondues avant et après le COVID-19 est resté le même, on peut difficilement dire, de l'avis de Briand, que les décès liés au COVID-19 sont préoccupants.

Briand a également mentionné que plus de recherches et de données sont nécessaires pour vraiment déchiffrer l'effet du COVID-19 sur les décès aux États-Unis.

Tout au long de la conférence, Briand a constamment souligné que bien que le COVID-19 soit un grave problème national et mondial, elle a également souligné que la société ne devrait jamais perdre de vue la situation dans son ensemble – la mort en général.

La mort d'un être cher, du COVID-19 ou d'autres causes, est toujours tragique, a expliqué Briand. Chaque vie est tout aussi importante et nous devons nous rappeler que même pendant une pandémie mondiale, nous ne devons pas oublier les pertes tragiques de vies causées par d'autres causes.

Selon Briand, la sur-éxagération du nombre de décès par COVID-19 peut être due à la mise en avant constante sur les décès liés au COVID-19 et à l'ignorance habituelle des décès par d'autres causes naturelles dans la société.

Lors d'un entretien avec The News-Letter après l'événement, Poorna Dharmasena, candidate à la maîtrise en économie appliquée, a exprimé son opinion sur les remarques finales de Briand.

«En fin de compte, c'est toujours un virus mortel. Et une exagération excessive ou non, dans une certaine mesure, n'est pas pertinente », a déclaré Dharmasena.

Lorsqu'on lui a demandé si le public devait être informé de cette exagération du nombre de décès, Dharmasena a déclaré que les gens ont le droit de connaître la vérité. Cependant, le COVID-19 doit toujours être traité en permanence comme une maladie mortelle pour protéger la population vulnérable.

Auteur(s): FranceSoir

<http://www.francesoir.fr/politique-monde/un-examen-plus-approfondi-des-deces-aux-etats-unis-dus-au-covid-19-article-supprime>